

GEAY

Tire sans doute son nom d'une ancienne famille : les JAY ou les GEAY qui possédaient le fief de Chevalon de Burlé.

Autrefois, l'activité économique était principalement agricole, d'où plusieurs moulins : **Bouchet, Tressauze et Billoteau**. La commune a restauré une ferme du XVIIIème typiquement charentaise devenue la « **Ferme aux Oiseaux** » : centre de découverte de l'ovifaune du Val de Charente avec un parcours d'initiation et de nombreux espaces ludiques. L'A 837, dite autoroute des oiseaux en a fait une aire de repos à La Pouzinerie.

Eglise prieurale de l'Assomption XIIème

C'était une cure dépendante de l'abbaye bénédictine auvergnate de La Chaise Dieu. La sobriété austère de la règle se manifeste par un plan simple, une façade occidentale avec seulement 4 hauts contreforts. Les traces d'une litre funéraire peinte sur l'absidiole à l'extérieur étonne et une fausse galerie à arcatures qui soutient la coupole, peu courante dans la région, est d'inspiration auvergnate.

Château 1591 et XVIIIème.

Jean de Latour, arrière-petit-fils de Jean de Latour mort en 1490, décide de consolider sa maison pour résister aux bandes armées qui pillent la région en raison des guerres de religion. Sa Suzeraine, Jeanne de Saux, Dame de Tonnay-Charente, lui accorde une autorisation pour « fossés et pont-levis, machicoulis et canonniers » en contrepartie de sa fidélité perpétuelle. Le château est alors une construction de 20m X 9m, surmontée d'une très haute toiture en ardoise et comprenant 1 corps de bâtiment et 2 pavillons carrés.

Port de l'Hopiteau

Une chaussée gallo-romaine, venue du nord et se dirigeant vers la Seudre, les ports du golfe Santonique et l'Estuaire de la Gironde en direction de Talmont, passait à cet endroit. Aliénor d'Aquitaine y fonde en 1141 une maladrerie ou léproserie qui devient un hospice tenu par les Templiers où s'arrêtent aussi les pélerins en route pour Saint-Jacques-De-Compostelle. De nombreux sarcophages découverts autour de la petite église du XIIème dont il ne subsiste que des ruines.

Propriété d'Antoine de Beauséjour à La Turpinerie.

Il est né le 14 avril 1771, député en 1819 et 1831, maire de Geay en 1848, nommé diplomate il fait de nombreux séjours au Liban d'où il ramène plusieurs espèces d'arbres qu'il plante dans sa propriété. Selon sa volonté, il est debout dans sa tombe (1885)